

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 1,
Février 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBALY, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Eppié Augustine Michaela BONGBA 1-17

Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**
GONKALIE Gbana Francis 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas
de violencia machista en España**
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de Pascual Duarte de Camilo José Cela**
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación
del conde don Julián de Juan Goytisolo**
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l’expressivité**
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatien KONAN & Tchékpoho SORO 99-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public
dans l’émission Jakaarlo Bi**
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :
les Peuples de la Côte d’Ivoire**
Ayé Clarisse HAGER-M’BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**
Fabrice OULAI..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)**
Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**
N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,
ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

Géographie

- 25. Impacts de l'orpillage légal sur les écosystèmes préforestiers
dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**
N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER)
à Dakar (Sénégal)**
Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**
René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo
(nord de la Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &
Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture
de Yamoussoukro**
Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural
dans la sous-préfecture de Duékoué**
Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës
dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**
SEDEHI Akissi Epiphane, TRA BI Zamblé Armand &
KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction
de l'existence à la fonctionnalité**
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans
la problématique du développement de l'Afrique**
Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**
N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme dans le monde vécu aujourd'hui**
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique : déconstruire le paradigme technoscientifique**
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique : diversification et enjeux de sécurité**
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale : dynamiques identitaires au Gabon contemporain**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien : une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale dans le département d'Alépé**
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré, sud-ouest de la Côte d'Ivoire**
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE 790-804

SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES**Sciences politiques et administratives**

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI 805-813

SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868



Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire

KACOU Fato Patrice

Chercheur,

Institut d'Ethno-Sociologie,

Université Félix Houphouët-Boigny,

Abidjan - Côte d'Ivoire,

Email: kacoufato@yahoo.fr

&

GBOKO Kouadio Roger

Doctorant,

Université Félix Houphouët-Boigny,

Abidjan - Côte d'Ivoire,

Email : rogergboko@yahoo.fr

Date de soumission : 15-01-2025

Date de publication : 28-02-2026

Résumé

Partout dans le monde, on observe une recrudescence des accidents de la route, en dépit de la multiplication des stratégies de sécurité routière et de l'usage croissant des moyens technologiques modernes. Les politiques de sécurité routière sont généralement construites à partir de l'analyse des défaillances techniques des infrastructures et des véhicules, ainsi que des comportements humains considérés comme déviants. Toutefois, ces approches tendent à négliger une dimension du phénomène : les représentations sociales des accidents de la route et les croyances qui leur sont associées. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, dont l'objectif est de mettre en évidence les représentations sociales des accidents de la route ainsi que les systèmes de croyances qui influencent les perceptions et les comportements des usagers de la route. Pour atteindre cet objectif, une étude qualitative a été conduite à partir d'entretiens semi-directifs, à l'aide d'un guide d'entretien. Les données recueillies ont été analysées à la lumière des concepts de l'anthropologie des systèmes sanitaires, permettant d'appréhender les accidents de la route comme un phénomène social complexe, à l'interface du technique, du social, du symbolique et du métaphysique. Les résultats de l'étude font ressortir cinq enseignements majeurs. Ils mettent en évidence, d'une part, une typologie des accidents de la route liée aux représentations sociales qu'en ont les usagers. D'autre part, l'analyse révèle l'existence de périodes perçues comme néfastes, durant lesquelles la survenue des accidents est jugée plus probable. Les résultats soulignent également le recours à des formes métaphysiques de prévention, mobilisées pour conjurer le risque d'accident, ainsi qu'une nosologie sociale des zones accidentogènes, construite à partir d'expériences partagées et de logiques symboliques. Enfin, l'étude met en exergue des comportements de prévention des accidents de la route fondés sur des croyances.

Mots-clés : Accident de la route, prévention, accidentogène, métaphysique, entité surnaturelle



Representations, beliefs, and social practices surrounding roads and traffic accidents in Côte d'Ivoire

abstract

Across the world, there has been a resurgence of road traffic accidents, despite the multiplication of road safety strategies and the growing use of modern technological means. Road safety policies are generally developed on the basis of analyses of technical failures related to infrastructure and vehicles, as well as human behaviors considered deviant or risky. However, these approaches tend to overlook one dimension of the phenomenon: the social representations of road traffic accidents and the beliefs associated with them. It is within this perspective that the present study is situated. Its objective is to highlight the social representations of road traffic accidents as well as the belief systems that influence road users' perceptions and behaviors. To achieve this objective, a qualitative study was conducted using semi-structured interviews based on an interview guide. The data collected were analyzed through the lens of concepts drawn from the anthropology of health systems, making it possible to understand road traffic accidents as a complex social phenomenon at the intersection of technical, social, symbolic, and metaphysical dimensions. The results of the study reveal five major findings. First, they highlight a typology of road traffic accidents linked to the social representations held by road users. Second, the analysis reveals the existence of periods perceived as harmful, during which the occurrence of accidents is considered more likely. The results also point to the use of metaphysical forms of prevention mobilized to ward off the risk of accidents, as well as a social nosology of accident-prone areas constructed from shared experiences and symbolic logics. Finally, the study brings to light road accident prevention behaviors grounded in beliefs.

Keywords: Road traffic accident, Prevention, Accident-inducing, Metaphysical, Supernatural entity

Introduction

L'invention de l'automobile a transformé les conditions d'existence humaines. Elle a, d'une part, contribué à l'amélioration du cadre de vie en facilitant la mobilité individuelle et collective, et d'autre part, rapproché les sociétés en réduisant les distances spatio-temporelles. Devenue un symbole de modernité et de progrès, la voiture s'impose aujourd'hui comme le moyen de transport le plus utilisé au monde, aussi bien pour les trajets courts que pour les longues distances. À titre d'illustration, on estime que près de 25 % de la population mondiale l'utilise quotidiennement pour des déplacements de proximité, et que plus de 1,5 milliard¹ de véhicules circulent à travers le monde.

Cependant, cette utilité sociale de la voiture s'accompagne d'un revers dramatique : environ 1,19 million de personnes perdent la vie chaque année dans des accidents de la route, tandis que

¹ Maxime Gautier, <https://fr.statista.com/acercadenosotros/nuestro-compromiso-con-la-calidad/2229/maxime-gautier>, ou <https://fr.statista.com/statistiques/1320820/modes-transport-courte-distance-monde/>, consulté le 26 octobre 2025

20 à 50 millions d'autres sont blessées. Les statistiques révèlent par ailleurs que les accidents routiers constituent la première cause de mortalité chez les individus âgés de 5 à 29 ans².

Ainsi, face à cette invention perçue comme une épée à double tranchant, les sociétés contemporaines ont institué des dispositifs de régulation : création d'organismes dédiés à la sécurité routière, élaboration de politiques publiques, et multiplication d'études scientifiques visant à comprendre et à prévenir les accidents.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, Lemaire et al. (1975) ont été parmi les premiers à envisager les accidents de la route comme des phénomènes sociaux, en identifiant les principales entités impliquées : les autorités publiques, les conducteurs et les infrastructures. Leur analyse aborde également la question des vices, des défauts techniques et des modalités de prévention.

Dans le prolongement de ces travaux, A. Lahatte et al. (2007) ont conduit une étude coût-bénéfice visant à évaluer les gains sanitaires et économiques liés à l'amélioration de la sécurité routière. M. Grossetête (2010), pour sa part, a établi un lien entre accidents de la route et milieu social, montrant que ces événements ne relèvent pas de la simple contingence : ils sont socialement construits. Dans son ouvrage "*Accidents de la route et inégalités sociales*", il soutient que la mortalité routière, parce qu'elle est prévisible et inscrite dans des logiques sociales, doit être appréhendée comme un fait social au sens durkheimien du terme.

De son côté, A. Morange (2003) attribue l'aggravation de la violence routière à la prégnance des technosciences et au libéralisme économique, qui encouragent la vitesse, la performance et la compétition. Y. Demoli et al. (2019), quant à eux, appréhendent l'automobile non seulement comme un instrument de mobilité, mais aussi comme un vecteur d'épanouissement social et de valorisation symbolique. Enfin, J. Etsila (2007) souligne que l'analyse des accidents routiers dans une société donnée permet d'accéder à la compréhension de son organisation sociale, de ses valeurs et de sa culture.

Comme on le voit, la plupart de ces recherches, bien qu'importantes, s'intéressent peu à la représentation que les sociétés se font de la route, des automobiles et des accidents de la route. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude : elle vise à interpréter le rapport symbolique et social que les Abidjanais entretiennent avec la route et les accidents de la circulation. En d'autres termes, il s'agit de répondre à la question suivante :

² <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/road-traffic-injuries>; consulté le 28 octobre 2025



Quelle perception les cultures ivoiriennes ont-elles de la route, et des accidents de la route ?

1. Méthodologie

L'intitulé de cette étude invite à adopter une approche qualitative, visant à comprendre en profondeur les significations sociales, les représentations, les croyances et les pratiques entourant la route et les accidents de la circulation en Côte d'Ivoire. Dans cette perspective, un entretien semi-directif a été réalisé auprès d'un médium ivoirien populaire, connu sous le nom d'AZIZ 47, de son nom à l'état civil, Zatté Zaihya Aymar ; et Président de la Fédération des Kamites de Côte d'Ivoire. Très présent dans l'espace médiatique, il se distingue par sa promotion des pratiques ancestrales africaines et se présente comme le « père des Kamites ».

L'entretien a porté sur les significations attribuées aux accidents de la circulation, le rapport avec les divinités, la route et les accidents, ainsi que sur les comportements et pratiques sociales favorables ou défavorables aux accidents de la route. L'entretien a été enregistré à l'aide d'un dictaphone puis transcrit manuellement.

Le matériau empirique recueilli a fait l'objet d'une analyse de contenu thématique. Le recours a été fait aux modèles explicatifs et interprétatifs de la maladie utilisés en socio-anthropologie des systèmes sanitaires pour rendre compte des comportements et des représentations en matière d'accidents de la route. Cette démarche a permis de mettre en évidence les représentations collectives, les logiques culturelles et les pratiques sociales associées à la route ainsi qu'aux accidents de la circulation.

Ce qui a conduit à cinq résultats, à savoir : la typologie et les représentations sociales des accidents de la route, les périodes néfastes de résurgence des accidents de la route, les formes métaphysiques de prévention des accidents de la route, la nosologie des zones accidentogènes, et les comportements de prévention des accidents de la route.

2. Des résultats de l'étude

Cette partie expose à partir d'un certain rapport au monde, la manière dont une société pense les accidents de la route, les sent, les traite et les prévient.

2.1. Typologie et représentations sociales des accidents de la route

L'accident de la route est défini par l'enquêteur comme un événement inattendu, survenant de manière brusque et imprévisible. L'analyse des données empiriques recueillies sur le terrain met en évidence, chez l'enquêteur se réclamant d'un référentiel traditionaliste, l'existence de deux grandes catégories d'accidents de la route : les accidents dits normaux et les accidents qualifiés de métaphysiques.



Les accidents de la route normaux renvoient à des situations imputées à des comportements humains déviants ou à des actes d'incivisme en contexte de conduite (excès de vitesse, imprudence, non-respect du code de la route, etc.). Ils s'inscrivent ainsi dans une causalité directement liée aux pratiques et aux responsabilités individuelles des usagers de la route.

À l'inverse, les accidents de la route métaphysiques sont interprétés comme résultant de l'action intentionnelle d'un tiers invisible, souvent désigné comme un ennemi, agissant par le biais de sortilèges, d'envoûtements ou d'actes de sorcellerie. Dans cette configuration, l'accident n'est pas perçu comme le fruit d'une erreur de conduite, mais comme un événement programmé, appelé à se produire alors même que les conditions de circulation sont jugées normales.

Cette forme d'accident est également envisagée comme une rétribution symbolique consécutive à la transgression de normes sociales et d'interdits collectifs. Parmi les fautes évoquées figurent notamment les manquements aux devoirs envers les aînés sociaux, le vol, l'escroquerie ou d'autres comportements culturellement répréhensibles. L'accident apparaît dès lors comme un mécanisme de sanction sociale médiatisé par l'invisible.

Par ailleurs, l'enquête avance que l'accident de la route peut être instrumentalisé à des fins économiques. Selon cette représentation, des transporteurs peu scrupuleux ont recours à des pratiques mystiques afin de provoquer des accidents et attirer ainsi la clientèle. À ce sujet, l'enquête affirme : « Il y a dans le secteur du transport, des pratiques mystiques pour faire recette et faire prospérer ses affaires. Pour cela, certains transporteurs sollicitent les services de praticiens occultes maîtrisant des codes permettant de faire chuter des cars et, par la suite, de s'enrichir. »

Enfin, l'enquête souligne que la construction des infrastructures routières implique souvent la destruction de forêts, de cours d'eau ou d'autres espaces naturels. Or, dans les cosmologies locales, ces lieux sont considérés comme les habitats ou les réceptacles d'esprits et de génies. La profanation ou la violation délibérée de ces espaces sacrés est susceptible de provoquer la colère de ces entités surnaturelles, laquelle se manifesterait par la survenue répétée d'accidents de la route.

Cette interprétation est illustrée par le témoignage du médium interrogé en ces termes : « J'ai travaillé sur le génie du Banco³. Il y avait beaucoup d'accidents à cet endroit. En effet, au cours

³ La route du Banco jonche le Parc National du Banco qui a une superficie d'environ 3 438 hectares. Il est situé au cœur d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. Ce parc a une forêt dense humide avec 600 hectares de forêt primaire.

d'une traversée, l'enfant d'une génie a été blessé par une voiture. Ainsi, la mère, en colère, provoquait à chaque fois des accidents. ».

Dans cette logique des représentations sociales associées aux accidents de la route, certaines temporalités sociales apparaissent comme particulièrement favorables à une recrudescence des accidents de la circulation.

2.2. Périodes néfastes de résurgence des accidents de la route

Selon les statistiques communiquées par le Groupement des Sapeurs-Pompiers Militaires (GSPM), les accidents de la route surviennent de manière quotidienne sur l'ensemble des principaux axes routiers de la Côte d'Ivoire. Toutefois, aussi bien les données institutionnelles que les représentations populaires convergent pour souligner une recrudescence significative des accidents durant le mois de décembre, période correspondant aux fêtes de fin d'année.

L'enquête de terrain a confirmé cette perception. Interrogé à ce sujet, l'enquêté évoque une période à « haut risque » s'étendant de décembre à mars, qu'il désigne comme « les temps chauds du bilan chez les forces surnaturelles ». Cette expression traduit une lecture symbolique des accidents, fondée sur un parallélisme de forme entre le monde social des vivants et celui des forces occultes. Dans cette logique, les entités surnaturelles procéderaient, à l'image des institutions humaines, à une forme d'évaluation ou de règlement des comptes en fin de cycle.

Selon cette représentation, la société adopterait un comportement préventif circonstanciel, concentré sur la période des fêtes de fin d'année, perçue comme dangereuse. Or, une fois cette période passée, les individus tendraient à relâcher leur vigilance, ce qui les rendrait davantage exposés aux accidents de la route. Cette baisse de garde est interprétée comme une vulnérabilité sociale et symbolique, exploitée par les forces obscures, supposées agir de manière différée et prolongée au-delà du calendrier festif.

Ainsi, la recrudescence saisonnière des accidents de la route ne s'explique pas uniquement par l'intensification du trafic ou les comportements à risque, mais s'inscrit également, dans les discours de l'enquêté, dans une temporalité cosmologique où certaines périodes de l'année sont investies d'une charge négative, propice à l'expression de la colère ou de l'action des entités surnaturelles.

Ainsi, face aux accidents de la route, les sociétés ont développé des réponses visant à prévenir et à limiter ces sinistres.



2.3. Formes métaphysiques de prévention des accidents de la route

À l'instar de toute société confrontée à des risques récurrents, les groupes sociaux élaborent des réponses symboliques et pratiques visant à se prémunir contre les accidents de la route. Les données de terrain révèlent ainsi l'existence de formes métaphysiques de prévention, reposant sur l'usage d'objets, de substances ou d'éléments naturels investis de pouvoirs protecteurs à la suite d'un travail rituel ou « occulte ». Ces dispositifs sont supposés agir aussi bien contre les accidents dits normaux que contre ceux qualifiés de surnaturels.

Selon l'enquête, les principales voies de protection comprennent notamment le port d'amulettes, la prise de bains mystiques, la scarification et la consommation de "médicaments" d'origine rituelle. Toutefois, l'enquête précise que ces moyens de protection ne sont pas équivalents dans leurs modalités d'usage ni dans les contraintes qu'ils imposent. Les amulettes, en particulier, sont décrites comme fortement contraignantes, dans la mesure où elles soumettent leurs détenteurs à des interdits et à des totems spécifiques. Le non-respect de ces prescriptions entraîne la perte, voire l'annulation, de leur efficacité symbolique, l'amulette étant alors considérée comme « vidée » de ses pouvoirs.

L'enquête souligne néanmoins que l'ensemble de ces dispositifs est réputé efficace dans les représentations locales. Toutefois, cette efficacité n'est ni uniforme ni automatique : elle dépend étroitement des moyens mobilisés, du degré d'investissement rituel et de l'intensité du travail déployé lors de la conception ou de la fabrication du dispositif de protection. Autrement dit, l'efficacité des protections métaphysiques contre les accidents de la route est pensée comme graduée et différenciée selon la qualité du rituel et le statut du praticien.

Plus encore, selon le discours recueilli, ces pratiques agissent sur la temporalité même de l'accident. Elles peuvent soit en anticiper la survenue, de sorte que l'événement se produise avant le passage de l'utilisateur protégé, soit en différer la réalisation, après son passage. Dans les deux cas, l'individu bénéficiant du dispositif de protection est perçu comme étant soustrait au risque d'accident, celui-ci étant déplacé dans le temps sans être totalement annulé. En outre, si les accidents de la route sont susceptibles de se produire à tout endroit, il y a des zones reconnues comme accidentogènes.

2.4. Nosologie des zones accidentogènes et signes prémonitoires d'un accident de la route

Bien que les accidents de la route puissent survenir sur l'ensemble du réseau routier, certaines portions de l'espace circulaire sont socialement identifiées comme zones accidentogènes. Dans le discours recueilli, ces espaces sont investis d'une signification particulière et font

l'objet d'une nosologie locale, articulant dimensions spatiale, symbolique et métaphysique du risque.

À cet égard, l'enquêté identifie notamment la route du Banco, l'autoroute longeant la forêt du Banco entre les communes d'Attécoubé et de Yopougon, ainsi que, de manière plus générale, les carrefours dotés de ponts ou d'échangeurs. Ces lieux sont décrits comme des espaces de cohabitation entre le monde des humains et celui des génies ou des esprits. Cette présence invisible est matérialisée par des indices récurrents observables sur le terrain : offrandes (œufs, repas, mil) destinées aux divinités, canaris brisés conformément aux prescriptions de féticheurs après des rituels thérapeutiques, ou encore vestiges d'actes rituels. La forêt du Banco, en particulier, est présentée comme un espace rituel majeur, fréquemment sollicité pour des pratiques d'initiation.

Une vue de l'autoroute le long de la forêt du Banco



Source : Enquête personnelle, janvier 2026

Un cours d'eau de la forêt du Banco



Source : Enquête personnelle, janvier 2026

L'enquêté tient toutefois à préciser que ce n'est pas la simple présence des entités surnaturelles dans ces lieux qui serait à l'origine des accidents. Deux mécanismes explicatifs sont plutôt mobilisés. D'une part, les accidents surviendraient à la suite de la violation par les humains des espaces naturels appartenant aux génies et aux esprits, entraînant leur mécontentement. D'autre part, ils pourraient résulter de la sollicitation intentionnelle de ces entités par les hommes, à des fins personnelles ou instrumentales. En effet, selon un principe fondamental rappelé par l'enquêté, les génies et les esprits n'appartiennent pas au monde des humains et n'interviennent pas spontanément « dans leurs affaires », ils n'agissent que lorsqu'ils sont explicitement invoqués, mobilisés ou « téléguidés » par ces derniers.

Dans cette perspective, les accidents dits *anormaux* ou *métaphysiques* sont fréquemment précédés de signes prémonitoires, dont trois formes principales sont récurrentes dans les récits de l'enquête. Il s'agit, premièrement, de rêves à caractère prémonitoire ; deuxièmement, de l'apparition soudaine d'images mystérieuses ou troublantes chez le conducteur en situation de

conduite ; troisièmement, de l'improvisation inexpliquée d'une sortie, vécue comme une contrainte exercée par une force extérieure.

À ce propos, l'enquête a relaté :

J'ai reçu en consultation plusieurs personnes qui estimaient que leurs accidents n'étaient pas ordinaires, au regard des circonstances. Certains affirmaient avoir vu apparaître subitement, juste avant l'accident, une image mystérieuse alors qu'ils conduisaient. D'autres racontaient que le jour de l'accident, ils n'avaient pas prévu sortir, mais qu'ils avaient été poussés par une force à improviser une sortie en voiture, au cours de laquelle l'accident s'était produit. D'autres encore évoquaient un rêve prémonitoire survenu avant l'accident.

À partir de la reconnaissance des zones accidentogènes et des signes prémonitoires d'un accident de la route, il devient possible de mettre en place des comportements de prévention des accidents de la route.

2.5. Comportements de prévention des accidents de la route

Selon la vision du monde des traditionalistes, les entités surnaturelles jouent un rôle dans la prévention des accidents de la route. Pour eux, le préalable à toute prévention consiste à encourager chez l'homme le respect des normes, des valeurs et des interdits sociaux. La conformité aux croyances et aux comportements socialement acceptés permet de réduire la vulnérabilité face aux accidents, tandis que la transgression des lois et principes qui régissent la société expose l'individu à des risques et fragilise sa sécurité.

Les rêves, considérés comme des canaux de communication entre le surnaturel et les hommes, font également l'objet d'une attention particulière, car leur contenu peut signaler des événements dangereux. Par exemple, si un individu rêve qu'il jette des ordures dans un dépotoir, il est recommandé de solliciter un médium pour procéder à un exorcisme afin de neutraliser l'influence négative du rêve.

La prévention passe aussi par l'usage d'objets et de rituels symboliques, tels que le port d'amulettes dotées de pouvoirs protecteurs, la prise de bains rituels, la scarification ou l'ingestion de médicaments d'origine rituelle, qui renforcent la protection individuelle contre les accidents en associant pouvoir symbolique et efficacité rituelle.

Enfin, la relation avec les entités surnaturelles occupe une place centrale dans cette prévention. Le monde est perçu comme composé de deux sphères distinctes : le monde physique des vivants et le monde invisible des entités surnaturelles, régies par des principes différents. La prévention des accidents implique de négocier avec ces entités lors de la construction de routes ou de l'occupation de certains espaces. Les entités, dotées de pouvoirs et de connaissances



supérieures, doivent être sollicitées pour prévenir les accidents et, lorsque les relations sont fragiles, des sacrifices expiatoires ou propitiatoires sont offerts afin d'apaiser leur colère et de maintenir une coexistence harmonieuse entre le monde physique et le monde surnaturel.

3. Discussion

Les résultats de cette étude mettent en évidence les limites des approches dominantes de la sécurité routière, qui tendent à expliquer les accidents de la route essentiellement à partir de facteurs humains, techniques et organisationnels. Si ces dimensions, qualifiées dans ce travail de horizontales, demeurent indispensables à l'analyse du phénomène accidentel, elles apparaissent toutefois insuffisantes pour rendre compte de la pluralité des cadres interprétatifs mobilisés par les acteurs sociaux, notamment dans les contextes socioculturels où les croyances surnaturelles conservent une prégnance.

L'analyse révèle que, pour une frange de la société, les accidents de la route sont interprétés à travers des représentations sociales intégrant des causes invisibles telles que l'envoûtement, la sorcellerie ou l'intervention de génies. Ces représentations, loin de relever de simples résidus culturels, structurent les comportements, orientent les stratégies de protection et influencent les rapports au risque. Ces résultats corroborent les apports de la socio-anthropologie des systèmes sanitaires avec M. Augé (1975), qui souligne que les conduites liées à la santé et à la sécurité sont indissociables des systèmes symboliques et des logiques de sens propres aux sociétés concernées.

La distinction analytique opérée entre dimensions horizontales et dimensions verticales permet ainsi d'éclairer la manière dont les politiques publiques de sécurité routière privilégient une rationalité technico-instrumentale au détriment d'une prise en compte des registres symboliques et religieux. Les dimensions horizontales — infrastructures, normes, dispositifs techniques et comportements objectivables — constituent le socle des stratégies institutionnelles actuelles de sécurité routière. En revanche, les dimensions verticales, renvoyant aux croyances, aux pratiques rituelles et aux explications surnaturelles, demeurent largement absentes des documents stratégiques, en raison notamment de leur caractère non mesurable et de leur faible légitimité dans l'espace décisionnel.

Cette mise à distance institutionnelle des dimensions verticales contraste avec les enseignements des travaux classiques en sciences sociales. À la suite d'Auguste Comte (M. Bourdeau, 2006), qui reconnaissait l'existence de cadres explicatifs théologique et métaphysique dans l'évolution des sociétés ; de E. Durkheim (2023), pour qui les croyances religieuses remplissent une fonction sociale structurante ; et de M. Weber (2013) qui corrèle

religion et économie ; les résultats de cette étude confirment que les explications surnaturelles constituent des formes socialement organisées de compréhension du réel. Mieux, le modèle piaculaire de S. Fainzang (1989) montre comment des membres de la société sont orientés par leur croyances ou s'auto-accusent en attribuant leurs infortunes à leurs déviances. L'exclusion des explications surnaturelles des politiques de sécurité routière contribue dès lors à une disjonction entre les référentiels institutionnels et les logiques socioculturelles des usagers.

Dans le cas ivoirien, la Stratégie Nationale de Sécurité Routière (2021-2025)⁴ illustre cette tension. Bien que la société ivoirienne demeure marquée par des interprétations surnaturelles des événements accidentels, le cadre stratégique privilégie exclusivement les dimensions horizontales, produisant une réponse partielle au phénomène. Cette approche peut engendrer un sentiment de marginalisation chez les traditionalistes, qui perçoivent les politiques publiques comme insuffisamment attentives à leurs référents culturels et symboliques.

En définitive, ces résultats suggèrent que l'efficacité des politiques de sécurité routière gagnerait à reposer sur une articulation entre dimensions horizontales et verticales, dans une perspective holistique et culturellement située. L'intégration analytique — et non normative — des croyances et représentations sociales dans la conception des dispositifs de prévention apparaît comme une voie prometteuse pour renforcer l'adhésion des usagers et améliorer la portée des interventions publiques.

Au plan théorique, cette étude contribue à enrichir les travaux en socio-anthropologie du risque et en anthropologie de la sécurité routière en proposant une lecture élargie du phénomène accidentel. Elle remet en question les approches dominantes fondées exclusivement sur une rationalité technico-instrumentale, en montrant que les comportements à risque ne peuvent être compris indépendamment des systèmes de croyances et de représentations sociales dans lesquels ils s'inscrivent.

La distinction opératoire entre dimensions horizontales et dimensions verticales constitue un apport conceptuel permettant de dépasser l'opposition classique entre explications « rationnelles » et « irrationnelles ». Elle met en évidence la coexistence de registres explicatifs pluriels, qui ne s'excluent pas mutuellement mais s'articulent dans la production du sens et dans l'orientation des pratiques. Ce cadre analytique s'inscrit dans la continuité des travaux de E.

⁴ La Stratégie Nationale de Sécurité Routière (SNSR) est un plan du gouvernement ivoirien dont l'objectif est de réduire substantiellement sur la période 2021-2025, les décès et accidents de la route par des actions de sensibilisation, de répression et d'amélioration des infrastructures.



Durkheim (op. cit.) sur la fonction sociale des croyances et prolonge les réflexions issues de la socio-anthropologie des systèmes sanitaires, selon lesquelles les comportements liés à la prévention sont socialement et culturellement situés.

En ce sens, cette recherche invite à une reconsidération épistémologique de la place du surnaturel dans l'analyse des politiques publiques, non pas comme un résidu, mais comme une variable sociale opérante, susceptible d'influencer l'adhésion ou la résistance aux dispositifs institutionnels.

Au plan pratique, les résultats de cette étude suggèrent que les politiques de sécurité routière gagneraient en efficacité si elles intégraient, de manière réflexive et contextualisée, les référents symboliques et culturels des populations ciblées. L'exclusion systématique des dimensions verticales contribue à une forme de décalage entre les dispositifs de prévention et les logiques sociales des usagers, ce qui peut limiter l'appropriation des messages de sécurité.

Une telle approche favoriserait une adhésion sociale accrue aux politiques publiques, en réduisant le sentiment de marginalisation exprimé par certains groupes, notamment les traditionalistes. Elle permettrait également de concevoir la prévention non seulement comme une affaire de normes et de sanctions, mais comme un processus de négociation du sens du risque.

Conclusion

Cette étude met en évidence que les accidents de la route ne sauraient être appréhendés uniquement à travers l'analyse des facteurs humains et techniques. Elle révèle l'existence d'une dimension métaphysique, ancrée dans les systèmes de représentations sociales, qui oriente et influence les comportements des usagers de la route. La non-prise en compte de cette dimension, en raison notamment de la prégnance des croyances surnaturelles, contribue à limiter la portée des politiques de sécurité routière, lesquelles laissent alors un sentiment d'inachèvement et d'inefficacité relative auprès des populations concernées.

Dans ce contexte, la socio-anthropologie apparaît comme une discipline clé pour porter un plaidoyer scientifique et institutionnel, à l'instar de celui qu'elle a mené il y a plus d'un demi-siècle dans le domaine de la santé⁵, afin de faire reconnaître l'influence déterminante des variables socioculturelles sur les comportements et les pratiques. Aujourd'hui, il est largement

⁵ En 1946, sous l'influence des sciences sociales, l'OMS a admis que la santé n'était pas seulement l'absence de maladie. La santé et la maladie intègrent des variables sociales.



admis que l'intégration des dimensions culturelles dans les politiques sanitaires contribue à une amélioration significative de l'offre de soins et de leur appropriation par les populations.

En opérant un transfert de cette expérience vers le champ de la sécurité routière, à travers une approche intégrative conciliant facteurs humains, facteurs techniques et dimensions surnaturelles, les stratégies de prévention et de gestion des accidents pourraient connaître un bond qualitatif notable. Une telle démarche favoriserait non seulement une meilleure compréhension des logiques d'action des usagers, mais aussi une plus grande légitimité et efficacité des politiques publiques en matière de sécurité routière.

Références bibliographiques

AUGÉ Marc, 1975, *Prophétisme et thérapeutique. Albert Atcho et la communauté de Bregbo*, Paris, Hermann, 332 p.

BOURDEAU Michel, 2006, *Les trois états. Science, théologie et métaphysique chez Auguste Comte*, Paris, Cerf, 177 p.

DEMOLI Yoann et LANNOY Pierre, 2019, *Sociologie de l'automobile*, Paris, La Découverte, 127 p.

DURKHEIM Émile, 2023, *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, Paris, Hachette, 670 p.

ETSILA Judicaël, 2007, *Souffrance sociale et violence routière : l'exemple du département de la Vienne dans la seconde moitié du XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 248 p.

FAINZANG Sylvie, 1989, *Pour une anthropologie de la maladie en France. Un regard africaniste*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 109 p.

GROSSETÊTE Matthieu, 2012, *Accidents de la route et inégalités sociales. Les morts, les médias et l'État*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 220 p.

GROSSETÊTE Matthieu, 2010, « L'enracinement social de la mortalité routière », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°184, p. 38-57.

LAHATTE Agenor, LASSARRE Sylvain et ROZAN Anne, 2007, « Évaluation économique des conséquences d'un accident de la route non mortel », *Revue d'économie politique*, Vol. 117, p. 225-242.



LEMAIRE Jean-François et ANGOULVENT Paul, 1975, *Les accidents de la route*, Paris, Presses Universitaires de France, 125 p.

MORANGE Arnaud, 2003, *Socio-anthropologie du risque routier : sur la nature et les causes de la réversibilité négative de l'automobilisme*, Thèse de doctorat, Université de Caen, 458 p.

WEBER Max, 2013, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme : suivi de Les sectes protestantes et l'esprit du capitalisme*, Paris, Pocket, 286 p.